

Numéro 1

Essence Et Traditions

La Gazette



« Le Destin est la rencontre entre la
Volonté et la Providence ».

Aphorisme méditatif du mois.

La gazette, ce sont des articles, des entretiens, des billets...
Ce sont des partages, des idées, des pensées...

Les événements des derniers mois (années même) ont bouleversé les habitudes de beaucoup d'entre nous. Chacun se renouvelle, trouve des stratégies, des solutions selon ses capacités, son seuil d'adaptabilité ou se conforme. L'évènement des uns est un non-évènement pour les autres, chacun fait comme il peut, du mieux qu'il peut.

Pour certains, c'est un accélérateur de projets, d'idées longuement mûris, maintes fois repoussés. Pourtant, la Vie offre des tremplins à la croisée des chemins, aux abords des voies tracées, dans des sillons parallèles, au gré des rencontres.

Dans le Tao, la plus grande des leçons est sûrement l'impermanence.

Ainsi, le changement de cap s'opère, les idées s'élargissent, la curiosité grandit... les expériences aiguissent la prise de recul et invitent à explorer d'autres possibilités.



Alors voici venu, « Essence et Traditions : la Gazette »!

Vous y trouverez des réflexions, de la métaphysique, de la philosophie, des invitations à la lecture, des critiques de films et séries, pas toujours des plus récents, parfois un article consacré à une plante, un point d'acupuncture, un personnage...

Et aussi, des informations sur des pratiques de santé et de prévention naturelles, du bon sens, de l'instinct, des convictions.

Souvent, il y aura des partages de coups de cœur et certainement de coups de gueule, des billets d'humeur colorés, des traits de plumes acides...

Vous y lirez aussi des suggestions de lieux, improbables parfois, dignes d'intérêt toujours, car ils nous ont touchés, interpellés par leur singularité, leur caractère désuet, leur résistance au temps ou simplement parce qu'il fait bon s'y arrêter. Parce qu'ils offrent à qui veut s'y aventurer une expérience à vivre.

D'autres, pour leur effervescence ou leur bouillonnement, tels une tribune de stade, un festival, une fête traditionnelle... Pourquoi pas un resto, une recette de cuisine, un bar de quartier, une personne à découvrir...

Régulièrement, nous vous proposerons un entretien.

Pour ce premier numéro, nous avons choisi d'inviter Arnaud BERTRAND-DEVILLER. A l'honneur également dans le coin des lecteurs, c'est lui aussi qui inaugurer en septembre l'espace de formation.

C'est d'ailleurs dans la rubrique "actualité d'Essence et Traditions" que vous trouverez toutes les informations sur la vie de cette école : les dates de formation, les conférences, les ateliers... Les nôtres bien sûr, mais aussi les interventions de ceux qui nous feront l'honneur de venir partager leurs passions.

Quelques lignes encore pour remercier, ils se reconnaîtront, les enseignants croisés sur nos parcours. Ils ont chacun apporté une pièce à la construction de ce projet. Également ceux qui ne sont pas nos professeurs mais nous enseignent d'une autre façon.

Une gratitude toute particulière à S. dont je sais que, derrière les regards dubitatifs ou amusés, se cachent une bienveillance et un soutien indéfectibles.

Enfin un mot pour quelqu'un avant de vous laisser découvrir notre bébé.

Il sait, vous savez... MERCI à Toi.

Je vous souhaite autant de plaisir à lire que nous en avons pris à écrire.

Bonne lecture!

Fabienne BOTELLA

Sommaire



- | | | | |
|-----------|---------------------------------------|-----------|--|
| 2 | ÉDITO | 14 | BILLET D'HUMEUR YANG |
| 3 | SOMMAIRE | 16 | LE COIN DU LECTEUR |
| 4 | ACTUALITÉS D'ESSENCE
ET TRADITIONS | 20 | L'INVITÉ DU MOIS :
ARNAUD BERTRAND-
DEVILLER |
| 5 | L'INSTANT
MÉTAPHYSIQUE
CHINOISE | 22 | LA PLUME DE L'INVITÉ :
ARNAUD BERTRAND-
DEVILLER |
| 7 | L'ATELIER DU PRATICIEN | 24 | ON A TESTÉ... |
| 10 | SANTÉ - BIEN-ÊTRE | 26 | CHRONIQUES DES TEMPS
MODERNES |
| 12 | BILLET D'HUMEUR YIN | | |

C'EST LA RENTRÉE!

Essence et Traditions est née d'une envie de partager ce que nous avons nous-même appris d'autres et que nous apprenons encore.

Son objectif est notamment de proposer des formations dans le domaine de la métaphysique chinoise (Bazi, Numérogie, Yi King, Xin Li...) mais aussi, à travers des conférences ou des ateliers pratiques, de faire le lien avec la culture et les traditions qui sont les nôtres, celles de la civilisation européenne. Retour aux racines, santé naturelle, alimentation, philosophie, modes de vie ...

Chaque mois nous vous donnerons ici le calendrier des formations, des conférences ou ateliers.

Dès le mois de septembre, c'est avec grand plaisir que nous accueillerons Arnaud BERTRAND-DEVILLER pour un week-end consacré aux temps celtiques et au corps cathédrale.

Conteur hors norme, d'une culture incroyable, et passionné par le développement personnel, il est capable de faire vibrer en chacun de nous une part enfouie que nous ne connaissions pas. A la clef, évidence et révélation à la mesure de chacun.

Les stages et formations avec Arnaud vont bien au delà de l'enseignement; ils y ajoutent l'expérience de soi.

L'espace GINKO, consacré au Bien-être et à l'Énergétique des Corps, fera portes ouvertes le 24 septembre 2022. Vous pourrez découvrir le lieu et les praticiens ainsi que leur spécialités.



En octobre, ce sera la rentrée des formations en BaZi avec Fabienne BOTELLA et Vincent GALLET. Notez que des journées pratiques en présentiel, pour les personnes déjà formées en ligne par Vincent GALLET, seront programmées dès qu'un nombre suffisant d'élèves se sera manifesté.

Nous travaillons également à vous proposer très vite des après-midi et des soirées conférences sur des thèmes variés.

Pour tous renseignements complémentaires : essenceettraditions@gmail.com.

Le calendrier :

- 17, 18 octobre 2022 et 14, 15 novembre 2022 : Massage Vital'Energie par Stéphanie RODHAIN. Toutes les infos sur la page: <https://www.stephanie-rodhain.com/formation-massage-vital-energie>*
- 10 et 11 septembre 2022 : Temps celtiques et Corps cathédrale par Arnaud BERTRAND-DEVILLER.*
- 24 septembre 2022 : Journée portes ouvertes à l'espace GINKO.*
- 22 et 23 octobre 2022 : BAZI MODULE 1- initiation par Fabienne Botella et Vincent Gallet.*
- 10 et 11 novembre 2022 : BAZI MODULE 1- initiation par Fabienne Botella et Vincent Gallet.*



Les trois chances en métaphysique chinoise

par Fabienne Botella

Les chinois ne conçoivent pas l'homme dans un espace-temps restreint, isolé, indépendant. Au contraire, il n'est que l'élément d'un tout, d'une énergie globale en perpétuel mouvement pour maintenir un équilibre, le Tao.

On entend par chance en métaphysique chinoise l'ensemble des potentialités offertes à une personne. Il n'est pas question de hasard, mais bien des possibilités proposées par l'Univers en fonction d'un facteur temps, d'un facteur lieu et de la manière dont vous allez vous adapter et suivre la voie proposée pour vous. C'est ainsi que se répartissent les «3 chances ».

La Chance du Ciel, la Chance de l'Homme et la Chance de la Terre.

La Chance du Ciel c'est l'empreinte énergétique de naissance. Elle est déterminée par votre date de naissance et constitue votre potentiel énergétique de base. Cette Chance s'étudie notamment par la numérogie et le BaZi (l'astrologie chinoise des 4 piliers) qui donnent des indications pour optimiser votre chemin de vie.

La Chance de la Terre c'est celle qui est conditionnée par votre environnement de vie. On entend par là l'endroit dans lequel vous évoluez le plus clair de votre temps. Le lieu de vie et le lieu de travail, le cas échéant, sont étudiés et traités indépendamment en Feng Shui. À moins que vous ne dormiez dans votre bureau ou votre atelier!

Il s'agit pour nous, occidentaux, de ce qui pourrait s'apparenter à la géobiologie. Elle tient compte de l'environnement, des caractéristiques de l'habitat et des habitants. L'énergie du lieu a un impact différent sur les personnes qui y vivent. Et force est de constater que les personnes qui vous entourent, colorent également de manière plus ou moins heureuse ou harmonieuse votre logis.

La complémentarité de l'étude de ces deux Chances est évidente. Chaque lieu et chaque personne apportent leur énergie propre. Souvent, le BaZi de chacun se complète d'une synastrie* qui permet d'avoir une idée plus précise des influences de chaque énergie.

Enfin, la chance de l'Homme, c'est votre libre arbitre. C'est la possibilité d'œuvrer pour choisir la vie la plus en adéquation avec ce que vous offre l'Univers, dans le contexte particulier qui est le vôtre. Votre éducation, vos expériences, vos choix, etc.

Mais attention tout n'est pas permis à tout le monde. Le chemin sera d'autant plus fluide que vous déploierez votre énergie dans les directions qui vous sont favorables.

Oui mais favorables en fonction de quoi? Et bien, la boucle est bouclée!

La Chance de l'Homme est votre « marge de manœuvre » pour naviguer entre Ciel et Terre! C'est celle qui vous différencie singulièrement de votre voisin de chambre à la maternité! Celui qui, à sa naissance, présente exactement la même carte énergétique que vous.

D'où l'utilité se s'intéresser dès que possible à votre BaZi!

Sur quoi s'appuient les disciplines de la métaphysique chinoise?

Dans le Tao, deux principes fondamentaux coexistent, interagissent et se régulent en permanence. Le Yin et le Yang.

Leur représentation symbolique est le Tai Ji. Nous les détaillerons dans un futur numéro d'Essence et Traditions.

Yin et Yang régissent tous les phénomènes cosmiques et influencent toutes les manifestations de l'Univers.

Pour aller plus loin, ajoutons à ces deux principes, 5 éléments que sont le Bois, le Feu, la Terre, le Métal et l'Eau. Ils sont eux-mêmes régis par des cycles d'engendrement, de contrôle... En bref, ils se tempèrent ou se dynamisent mutuellement.

Ensuite, puisque l'une des grandes règles du Tao est l'impermanence, mettons les en mouvement! Nous y voilà... que fait-on avec tout ça?

Et bien c'est simple :

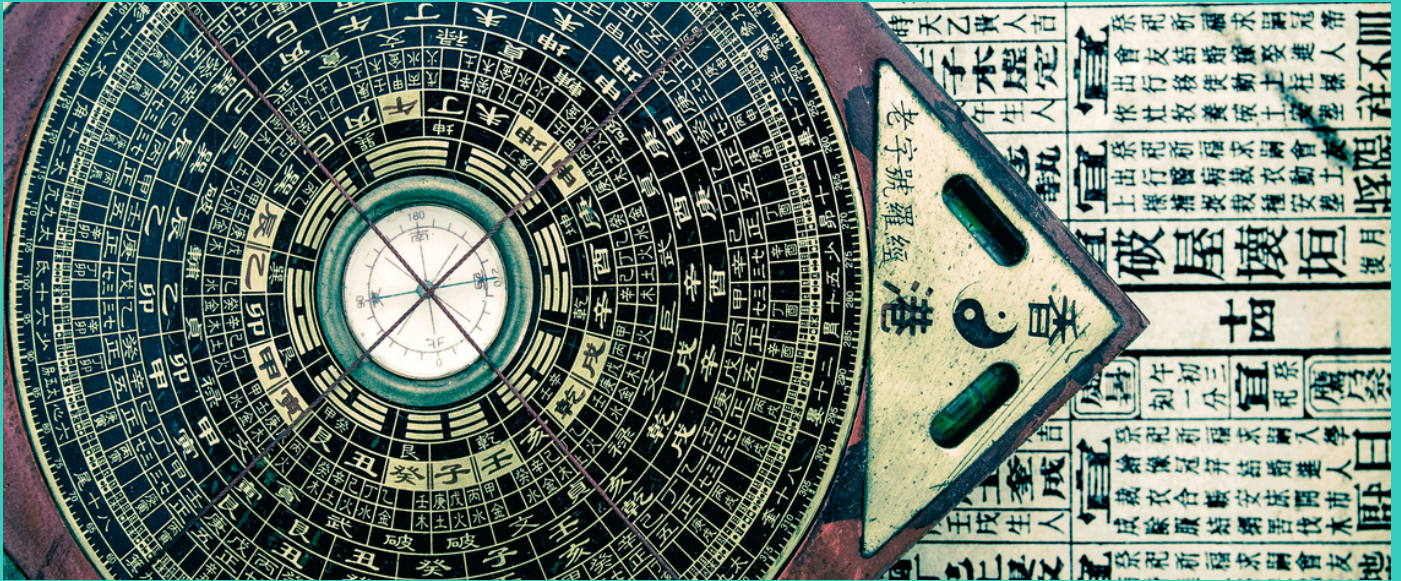
on essaie de garder l'équilibre!

Ce sont sur ces fondamentaux que s'appuient les disciplines telles que la Médecine Traditionnelle Chinoise, le BaZi, le Feng Shui, ...

L'équilibre est dans le mouvement!

* en astrologie, la synastrie consiste à étudier deux thèmes en parallèle pour observer des points de connivence, des écueils potentiels dans le mode relationnel.

L'atelier du praticien



par Vincent GALLET

Cette rubrique vous propose chaque mois un exercice pratique dans une des disciplines de la métaphysique chinoise. Si le BAZI, astrologie chinoise des 4 piliers, est le plus souvent à l'honneur, d'autres domaines sont abordés comme la numérogie chinoise JIU GONG MING LI, le MANG PAI BAZI, le YI KING, le FENG SHUI...

Les différents angles d'approche proposés dans ces exercices ont pour but de développer un spectre pédagogique large, allant de la question très concrète et triviale à l'analyse théorique d'un concept en passant par des approches plus singulières (synastrie, karma, chronobiologie...)

Pour ce premier numéro, nous allons tenter, en utilisant le BAZI, de répondre à une question existentielle assez courante :

« Suis-je fait pour être entrepreneur ? »



La thématique du travail est récurrente dans les questions abordées lors des consultations en BAZI.

Nous passons en effet une partie importante de notre vie sur notre lieu de travail. De plus, dans nos sociétés matérialistes et horizontales, il faut bien admettre que l'épanouissement au travail est devenu un facteur d'équilibre psychologique significatif.

Avec la crise du COVID et les confinements que nous avons subis, un grand nombre d'entre nous se sont mis à avoir envie d'autonomie, de libertés, d'indépendance. La question du profil entrepreneurial, de la capacité à assumer totalement cette autonomie et les risques induits se pose donc avec acuité quand on veut se lancer dans ce type d'aventure.

La carte énergétique de naissance élaborée dans le cadre du BAZI permet d'obtenir quelques informations sur ce sujet.

Ci-dessous le thème sur lequel nous allons travailler pour ce premier atelier du praticien.

Aide à la conversion des symboles :

甲 Bois Yang	子 Rat
乙 Bois Yin	丑 Buffle
丙 Feu Yang	寅 Tigre
丁 Feu Yin	卯 Lapin
戊 Terre Yang	辰 Dragon
己 Terre Yin	巳 Serpent
庚 Métal Yang	未 Chèvre
辛 Métal Yin	申 Singe
壬 Eau Yang	酉 Coq
癸 Eau Yin	戌 Chien
	亥 Cochon

	HEURE	JOUR	MOIS	ANNEE
TRONCS CELESTES	辛 Métal Yin	壬 Eau yang	乙 Bois Yin	辛 Métal Yin
BRANCHES TERRESTRES	Buffle CHOU Terre Yin 己	Chien XU Terre yang 戊	Chèvre WEI Terre Yin 己	Cochon HAI Eau Yin 癸
TRONCS CACHES	己 Terre Yin 辛 Métal Yin 癸 Eau Yin	戊 Terre Yang 辛 Métal Yin 丁 Feu Yin	己 Terre Yin 丁 Feu Yin 乙 Bois Yin	壬 Eau Yang 甲 Bois Yang

La réponse à la question « puis-je me lancer dans l'entrepreneuriat ? » va bien évidemment dépendre de vos envies, de votre investissement et de votre persévérance. Ce que le BAZI permet de savoir, c'est si vous avez le potentiel pour cela. Si le thème répond oui, les choses seront alors plus naturelles et plus fluides pour vous. Si le thème répond non, rien ne vous interdit de le faire tout de même mais cela vous demandera plus d'efforts, plus de temps et les fruits récoltés seront un peu moins importants.

3 paramètres permettent d'identifier un potentiel d'entrepreneur dans un thème à savoir:

- la présence de la déité Richesse Indirecte. Cet élément correspond à l'énergie de l'entrepreneuriat, de la capacité à prendre des risques financiers, à se lancer sans subir trop de dommages collatéraux et sans stress excessif. Si cette déité est complètement absente du thème, le potentiel de départ est déjà beaucoup plus faible. Pour rappel, la déité Richesse Indirecte est l'élément contrôlé par le Maître du Jour (Tronc Céleste du jour) et de même polarité. Par exemple, pour un Maître du Jour Eau Yang, il s'agira du Feu Yang.
- le deuxième paramètre est celui de la présence d'une Production forte et saine. La Production (élément produit par le Maître du Jour) correspond à ce que vous réalisez, ce que vous produisez, votre créativité ; celle-ci doit être présente et ne pas subir de dysharmonie trop forte dans le thème.
- enfin, et dans une moindre mesure, la force du Maître du Jour est à prendre en considération; un Maître du Jour faible a plus besoin de sécurité qu'un Maître du Jour fort. Il est aussi plus dépendant des autres; la solitude de l'entrepreneur et les risques liés peuvent être plus inconfortables pour lui.

Dans le thème qui sert de cadre à cet exercice, le Maître du Jour Eau Yang est un peu faible, très enserré par la Terre qui le contrôle et il est né en été, ce qui est défavorable à l'Eau. La déité Richesse Indirecte, le Feu Yang, est totalement absente du thème. La Production Bois est présente mais elle est fragilisée par la proximité du Métal Yin et prise dans un clash de type Bois Métal. Le potentiel d'entrepreneur est donc faible et peu adapté à ce type d'énergie.





L'huile essentielle de lavande aspic

par Fabienne Botella

A
R
O
M
A
T
H
E
R
A
P
I
E

On connaît tous le parfum caractéristique de la lavande, on connaît moins les multiples propriétés de cette plante qui se décline sous de nombreuses variétés.

Outre l'utilisation de la fleur séchée pour parfumer les armoires à linge et repousser les insectes, les lavandes et les lavandins ont notamment un pouvoir relaxant, apaisant et calmant en situation de stress. On les retrouve souvent dans les mélanges à diffuser pour favoriser le calme, la détente, la relaxation.

Pourtant, chacune des variétés se distingue par quelques spécificités.

Découvrons l'huile essentielle de lavande aspic.

C'est certainement celle qui possède l'odeur la plus camphrée. Son nom savant est *Lavandula Latifolia Cinéoliféra* ou *Lavandula Spica*.

C'est une huile essentielle qu'on trouve relativement facilement à la vente et qui se révèle particulièrement efficace sur tout ce qui brûle, démange, gratte, pique... Un indispensable de la trousse de secours!

Ainsi, une goutte directement sur la partie concernée, à renouveler si nécessaire, fait des miracles.

Sur une brûlure même sévère, le soulagement est quasi immédiat.

Pensez aussi à en intégrer une goutte à votre lait hydratant après-soleil en cas de rougeur après une exposition.

Sur les piqûres ou les morsures (serpent, araignée, guêpe, méduse, moustique etc...), la lavande aspic agit de la même façon : une goutte directement sur la zone.

La lavande aspic est également réputée pour son fort potentiel de stimulation de la cicatrisation.

Toutes les plaies, abrasions et autres bobos du genre apprécieront.

Excellente également pour soigner de nombreux troubles dermatologiques, c'est un bon fongicide et on lui reconnaît, en particulier, une bonne efficacité sur le staphylocoque doré.

Cette huile essentielle sait se rendre utile en toute saison! En hiver, en cas de mal de gorge ou d'encombrement bronchique, n'hésitez pas à l'utiliser à raison d'une goutte dans une cuillère de miel. Bon, je vous l'accorde, c'est un peu costaud, mais quel soulagement!

Les problèmes douloureux rhumatismaux et inflammatoires trouveront également un apaisement à l'application directe de l'huile essentielle de lavande aspic sur l'articulation concernée.

La Lavande aspic est l'huile essentielle SAMU! À emmener partout!

Pour l'anecdote, j'ai l'habitude d'avoir dans mon sac à main, deux flacons d'huile essentielle : l'un de menthe poivrée et l'autre de lavande aspic...

Et bien, croyez-moi, une goutte de Lavande Aspic, sur l'annulaire d'un marié piqué par une guêpe entre la mairie et l'église, ça vous sauve un mariage!!!

Quant à la menthe poivrée, nous en reparlerons lors d'un prochain numéro! Elle aurait plutôt son intérêt le lendemain des festivités ;-)

Et comme toujours, les huiles essentielles, ça s'utilise avec précaution!

Pour toutes les piqûres, brûlures ou morsures
d'animal sécrétant du venin:

HECT lavande aspic 30 gouttes

HECT immortelle 10 gouttes

HECT eucalyptus citronné 10 gouttes

appliquer immédiatement sur la zone, 2 à 3 gouttes
du mélange puis renouveler toutes les 5 minutes
dans la première demi-heure. Ensuite, 3 à 4 fois
par jour pendant 1 ou 2 jours en fonction de
l'évolution.

(Guide pratique d'aromathérapie familiale et
scientifique. Dominique BAUDOUX)

Billet d'humeur Yin



Connectés vous dites?

par Fabienne Botella

Merveilles de la high-tech, ultra-configurables, d'une mémoire infallible (ou presque), les objets connectés ont envahi le quotidien d'un nombre croissant de gens.

Le réveil, la montre, le bracelet, le chaudière, l'alarme, ... tout y passe!

Leur grand principe : améliorer le quotidien... ou pas!

Après avoir recueilli des données, ces objets transmettent des informations à lire instantanément ou sur l'écran de votre téléphone ou de votre ordinateur. Intéressant pour vérifier que la chaudière est éteinte ou que l'alarme est activée. Intéressant aussi pour ouvrir la porte à distance à Monsieur ou aux enfants qui ont encore oublié leurs clefs...

Dans le domaine de la santé, les diabétiques peuvent plus facilement suivre leur glycémie, et calculer les quantités d'insuline.

Les pace-maker sont devenus connectés ; ils collectent et envoient eux-même des données de suivi au cardiologue.



Le pilulier connecté s'assure de la bonne prise des médicaments etc.

Les données sont récoltées, stockées et consultables par les spécialistes, sans qu'il soit besoin de se déplacer. Votre dossier médical se complète sans votre concours.

Mon propos n'est pas de vous alerter sur ce que deviennent vos données personnelles, nous avons tous bien compris que nous étions suivis partout, et le partage de ces données précisément est un réel progrès dans la rapidité du suivi médical.

Mais alors que pour certains, ces innovations apportent une réelle amélioration au quotidien, pour d'autres, elles se révèlent à terme au mieux envahissantes, au pire délétères.

Je veux vous parler ici de ces objets doublés d'applications dites « Healthy ».

Celles qui vous garantissent de vous maintenir en bonne santé en collectant vos données physiologiques. Le niveau de stress, la nutrition, l'hydratation, le temps de sommeil et d'activité... ces objets peuvent tout dire de vous. Ils peuvent aussi se montrer d'une intransigeance folle.

La balance vous indique votre jour de pesée, le tensiomètre hurle à la moindre poussée, le cardiofréquencemètre déclenche l'alarme si vous sortez de la plage autorisée, la montre vous rappelle votre séance de fitness, elle estime aussi votre dépense de calories et verrouille le réfrigérateur...

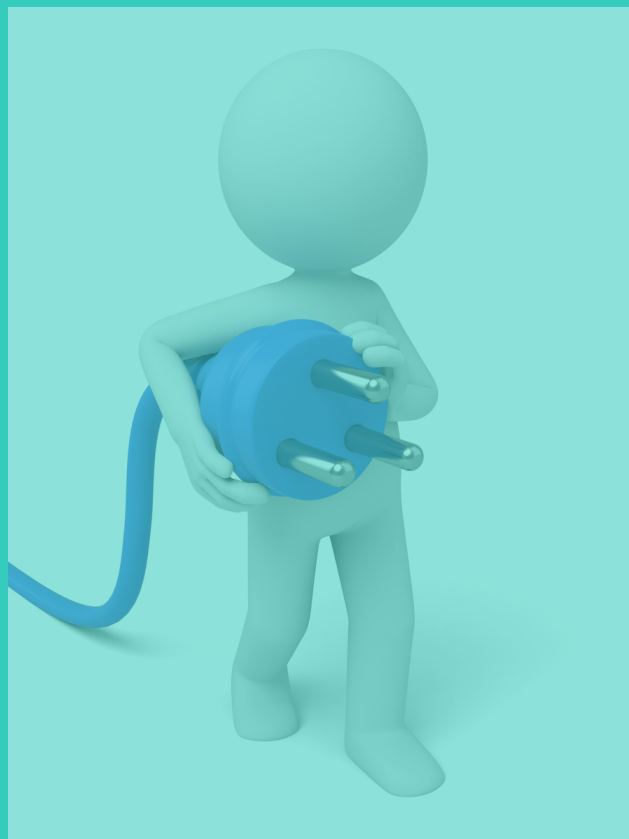
Souriez, j'exagère à peine...

Merveilleuse montre connectée, dis-moi si j'ai assez marché, si j'ai mangé sainement, si j'ai assez bu, si j'ai bien dormi...? Et puis quoi d'autre encore?

Aurait-on perdu la connexion avec nous-même?

Ne peut-on plus écouter son ressenti pour entendre ces choses-là?

Qu'il est bon parfois, de se déconnecter!





Le retour de l'Histoire

par Vincent GALLET

Les événements qui s'enchaînent depuis maintenant deux ans (COVID, guerre Russo-Ukrainienne) marquent le grand retour de l'Histoire, enchaînement chronologique de tragédies humaines et de désastres en tous genres.

La crise économique que nous annoncent tous les experts (ces spécialistes de l'invérifiable) pour les prochains mois devrait poursuivre cette dynamique anxieuse dans laquelle nous sommes entrés depuis début 2020.

En occident, plus spécialement, nous avons vécu dans l'illusion de la fin de l'Histoire que Francis FUKUYAMA avait théorisé dans son essai éponyme.

Les temps modernes étaient censés être ceux du triomphe du capitalisme libéral, de la paix perpétuelle, dans lesquels la plupart des populations pourraient accéder à un niveau de vie confortable, passant ainsi d'une philosophie de la survie à des principes de vie hédonistes où chacun aurait la possibilité de jouir sans limites.

Le niveau de stress et de panique qu'a engendré l'épidémie de COVID (alors que les taux de mortalité étaient assez faibles) est la preuve que nous n'étions pas préparés à ce retour de l'Histoire. Nous nous sommes aperçus de la fragilité extrême de nos sociétés, nous avons repris conscience que la mort et surtout la conscience de notre propre finitude faisait partie de la condition humaine.

Si l'Histoire se réinstalle durablement dans nos vies, nous allons devoir apprendre à gérer ses soubresauts.

La première chose à bien intégrer dans ces situations qui génèrent beaucoup d'incertitudes, d'insécurité et de stress, c'est de garder son calme et de ne pas se précipiter dans l'action voire dans la surréaction.

En effet, les événements importants de votre vie, ceux qui vous impactent réellement se trouvent toujours dans un périmètre très proche de vous, votre ville, votre famille, votre employeur...

C'est l'hyper-médiatisation hystérique (les chaînes d'informations en continue en sont la parfaite incarnation) d'événements lointains qui engendre la plupart de nos peurs. Ainsi, mon expérience du COVID n'est pas celle véhiculée par les médias. Aucune personne de ma famille n'a été gravement touché par ce virus. Dire cela n'est pas nier l'existence du problème mais juste en mesurer l'impact réel dans sa vie quotidienne concrète.

Il en est ainsi des événements comme de notre vision du monde. Il y a un siècle, surtout dans le monde paysan et ouvrier, la vision du monde était fondée à partir de perceptions immédiates, incarnées, concrètes car issues de l'expérience de vie. Aujourd'hui, elle est surtout le fruit de ce que entendons, de ce que nous lisons, de ce que nous regardons. Notre vision du monde n'est donc pas fondée sur notre expérience mais sur du narratif dont nous ne mesurons jamais les conséquences concrètes.

Avoir une vision du monde en propre n'implique pas (bien entendu) de ne pas s'inspirer de ce que d'autres ont écrit, ont dit ou ont pensé. Avoir une pensée autonome se construit aussi à partir de tout ce qui a déjà été vécu avant nous. Mais cela implique impérativement de confronter nos connaissances au réel, de les incarner dans nos vies pour en mesurer la pertinence dans le champ d'expérience qui est le nôtre. Combien de gens professent des vérités absolues, sans avoir jamais vérifié concrètement ce que peuvent donner leurs constructions intellectuelles dans le quotidien.

Avoir une vision en propre du monde implique aussi de confronter nos idéaux aux grandes questions existentielles humaines. Ces principes de vie doivent en effet nous servir de repères, de phare quand nous serons confrontés aux problématiques inhérentes à la condition humaine (maladie, deuil, violence subie, pertes...). A quoi peut nous servir un idéal de vie si celui-ci s'effondre au moindre coup de vent défavorable ?

Pour ce faire, nous devons impérativement mettre cet idéal à l'épreuve de quelques questions fondamentales parmi lesquelles :

- qu'est ce qui est nécessaire à une vie humaine ?
- qu'est ce qui m'est absolument indispensable ?
- pour quoi, pour qui pourrais je sacrifier ma vie ?
- qu'est ce que je considère comme plus grand que moi ?

Léon Tolstoï, le grand écrivain russe a écrit, sur la fin de sa vie, une série de nouvelles intitulée « de quoi vivent les Hommes ? ». Il tente de nous montrer qu'une vision du monde propre et bien arrimée permet d'affronter le réel en restant digne et constitue un atout considérable pour garder le cap quand la tempête se lève.





par Vincent GALLET

Dans cette rubrique, 3 conseils de lecture vous sont proposés chaque mois. Vous y trouverez, pour chacun d'eux, un résumé succinct et une critique...nécessairement subjective.

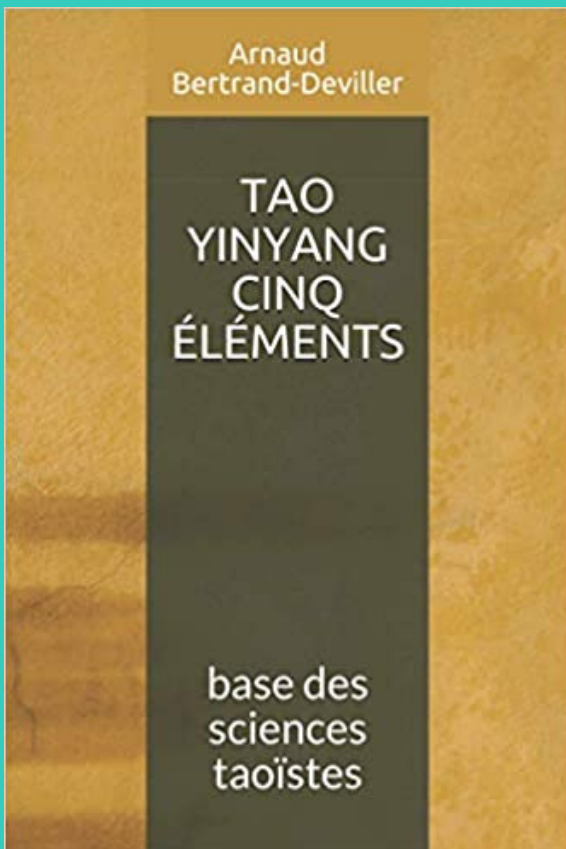
Parmi ces trois références, figureront un ouvrage de métaphysique chinoise, un ouvrage en lien avec les traditions, la pensée anti-moderne et l'enracinement et enfin un roman.

Le roman s'est imposé comme une évidence pour intégrer ce triptyque mensuel car, bien que basé sur une fiction, il est la seule voie littéraire possible pour percer le cœur de la réalité existentielle humaine, faite d'émotions, de sentiments et de subjectivité.



Arnaud Bertrand-Deviller

TAO YINYANG CINQ ELEMENTS



Les différentes techniques de la métaphysique chinoise (Bazi, Yi Jing, Numérologie...) s'appuient sur des bases théoriques communes, un langage partagé. Pour aborder ces applications de la manière la plus sereine possible, il est indispensable d'acquérir ceux ci. Cet ouvrage d'Arnaud Bertrand-Deviller, qui pratique les sciences taoïstes depuis 30 ans, constitue un point d'entrée idéal pour s'immerger dans cet univers.

L'auteur aborde en effet de manière simple et pédagogique les 4 grands thèmes qui fondent le socle théorique des applications de la métaphysique chinoise à savoir le Tao, le Qi (énergie vitale), le principe binaire Yin Yang et enfin le système des 5 éléments.

Si les trois premiers thèmes sont traités dans une approche synthétique, la partie relative au système des 5 éléments fait l'objet de développements fouillés et approfondis.

On y retrouve notamment des chapitres spécifiques sur les 5 éléments et les organes, les 5 éléments et les personnalités, les 5 éléments et les émotions ou encore les 5 éléments et les saisons.

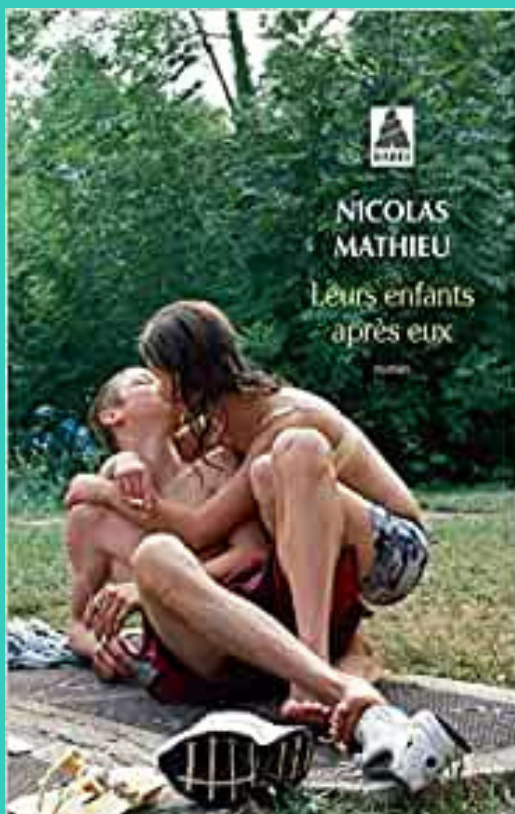
A noter également un chapitre particulièrement intéressant, car peu courant dans ce type d'ouvrages, qui donne des conseils pratiques, concrets, pour développer un élément dans sa vie quotidienne.

Au final, un ouvrage tout à fait adapté aux débutants et à tous ceux qui veulent se replonger dans les bases théoriques de la métaphysique chinoise.

L'ouvrage, de 212 pages, est disponible en autoédition au prix de 18,50 euros.



Nicolas Mathieu
Leurs enfants après eux



Nicolas Mathieu n'est pas un romancier du terroir car d'une part, ses œuvres sont trop enrobées de lucidité désenchantée pour être qualifiées comme telles et car d'autre part, elles expriment la nostalgie d'un monde ouvrier aujourd'hui disparu alors que les romans du terroir, à leur origine, avaient au contraire pour vocation de promouvoir la vie paysanne et ce, dans le but de lutter contre les affres de l'industrialisation naissante. Mais c'est en revanche un homme de terroir.

Né dans la banlieue d'Epinal, il est resté fidèle à sa région natale malgré l'emballement médiatique qui a suivi son prix Goncourt reçu en 2018 pour le roman que j'ai sélectionné ce mois-ci « Leurs enfants après eux ». Auteur à ce jour de trois romans dont le dernier « Connemara » a rencontré un réel succès de librairie, ses réflexions romanesques et littéraires cherchent à mettre des

mots sur la souffrance que l'on peut ressentir quand quelque chose se termine et que ce qui va suivre est encore enveloppé dans les brumes de l'incertitude ou est déjà condamné par la folie des temps présents.

Nicolas Mathieu nous parle des dégâts provoqués par la désindustrialisation dont les plaies béantes n'ont pas encore été complètement aseptisées par les illusions progressistes de l'ère post-industrielle.

Mais, en parallèle aussi, il évoque les incertitudes, les angoisses et le mal-être propres à l'adolescence, pont brinquebalant entre l'enfance et l'âge adulte. La fin d'un monde chevauche dans son œuvre la fin d'un âge, comme pour mieux nous faire entendre que les destins des hommes chevauchent ceux des peuples.

Ce roman nous conte, au cours de quatre étés entre 1992 et 1998, le quotidien d'une bande d'adolescents d'une vallée de l'Est de la France où les hauts fourneaux ont fermé les uns après les autres (on pense inévitablement à la ville de HAYANGE). Nicolas Mathieu nous offre un magnifique roman initiatique dans lequel Anthony, le personnage principal, va rentrer tout doucement dans l'âge adulte en vivant son premier amour, celui qui décide de toute la suite, mais aussi en se confrontant à l'opacité congénitale des classes sociales et en assistant, fataliste, à la chute de ses parents, usés, désabusés, vaincus et à qui on aura même pas permis de transmettre les valeurs qui étaient les leurs...

« Ils ne cherchaient pas à changer leur vie, se satisfaisaient de salaires décents et d'augmentations raisonnables. Ils occupaient leur place, favorables à l'état des choses, modérément scandalisés par les forces qui en abusaient, inquiets des périls télévisés, contents des bons moments que leur offrait la vie. Un jour, un cancer mettrait à l'épreuve cette immobile harmonie. En attendant, on était bien. On faisait du feu en hiver, et des balades au printemps »

"Leurs enfants après eux". Nicolas Mathieu.

432 pages, 22,80€



Guillaume Travers
La société de surveillance, stade ultime du libéralisme



Ce petit essai d'une centaine de pages a été écrit par Guillaume Travers, professeur d'économie, juste après le 5 août 2021, date à laquelle le conseil constitutionnel rendait un avis favorable à l'instauration d'un pass sanitaire en France. Constatant les restrictions de liberté imposées au peuple français, Guillaume Travers tente, de manière synthétique, d'en déterminer la généalogie. On pourrait en effet penser de prime abord que cette surveillance généralisée des populations, qui s'ébauche sous nos yeux, constitue un aveu d'échec pour le libéralisme, dont la construction sur la base du substantif « liberté » peut laisser croire qu'il en est le chantre le plus ostensible.

Or, la thèse que développe l'auteur est bien différente. En effet, pour Guillaume Travers, cette société de surveillance est au contraire l'aboutissement logique et nécessaire du projet libéral de « société ouverte » et fluidifiée mis en place par nos élites.

Deux types de libertés sont à distinguer pour comprendre la situation actuelle.

La liberté classique des sociétés traditionnelles dans lesquelles l'appartenance à une communauté confère la possibilité d'avoir des droits.

Dans ce contexte, les libertés sont toujours concrètes, incarnées, guidées par un impératif de bien commun et ne sont pas le produit d'une déclaration abstraite et théorique mais au contraire le fruit de l'Histoire, de la tradition, d'une expérience de vie en commun.

La liberté moderne, celle des libéraux, est fondée sur la notion d'individualisme. L'Homme n'est plus défini par ses appartenances. Il est devenu un concept théorique, un être dénué de liens qui peut s'affranchir de toutes les contraintes imposées par la Nature ou la Culture. En conséquence, la liberté devient un concept, une abstraction garantis par des textes à portée universelle, un simple acte de langage complètement détaché du réel. Ainsi en est il du droit à la dignité, qui, en France, à valeur constitutionnelle, et dont le contenu pratique n'est défini nulle part.

Guillaume Travers démontre ainsi de manière limpide et brillante que la société liquide, fluidifiée associée au libéralisme finit par engendrer un vaste système de contrôle social, de normalisation juridique rendant purement théoriques un grand nombre de nos libertés.

Le contrôle social a toujours existé. Dans les sociétés traditionnelles, où le brouillage du proche et du lointain n'était pas aussi prégnant qu'à l'heure actuelle, il était de nature informel et fondé sur l'Honneur, la réputation, les valeurs morales.

La société ouverte, qui a entraîné l'effondrement de ce système de contrôle social informel, n' a d'autres choix, si elle veut perdurer, que de développer un contrôle social formel basé sur des normes et des lois toujours plus nombreuses. Les progrès technologiques donneront à l'avenir des possibilités quasi illimitées pour développer d'avantage ces contrôles au service de la liberté des flux. La reconquête de nos libertés ne pourra passer que par la prise de conscience que ces dernières sont nécessairement liées à des particularités locales et le produit d'une appartenance et d'une histoire communes.

« Ce n'est pas par les décrets mais par les mœurs que les cités sont bien réglées ».

Isocrate. IV^{ème} siècle av JC.

98 pages, 10€

L'invité du mois : Arnaud Bertrand-Deviller

Ces interview sont rédigées sur la base d'un entretien.

Les propos recueillis sont retranscrits par nos soins et validés par les invités.

E&T : Bonjour Arnaud!

Dans un premier temps, peux-tu te présenter et nous parler succinctement de ton parcours ?

A B-D : L'année 1985 a plus particulièrement marqué mon parcours. C'est en effet à cette date que j'ai commencé une formation en Naturopathie en Belgique. Elle m'a conduit à ouvrir quelques années plus tard un cabinet en thérapies manuelles (kinésiologie, fleurs de Bach, aromathérapie...). La suite de mon parcours est jalonnée de découvertes multiples (Shiatsu, réflexologie...)

A ce moment-là j'étais, il faut bien l'avouer, en quête de réponses existentielles. J'avais le sentiment que quelque chose ne tournait pas rond et que les réponses apportées par la pensée rationnelle occidentale n'étaient pas satisfaisantes.

Un soir, j'ai senti intuitivement le besoin de me rendre le lendemain dans une librairie où je tombai alors sur un livre de Feng Shui.

Cette découverte marque la seconde partie de mon parcours avec notamment des formations suivies en FENG SHUI et en BAZI avec JOEY YAP.

En plus de la pratique quasiment quotidienne de ces disciplines, mon énergie est aujourd'hui concentrée sur le celtisme, la symbolique et les traditions.

E&T : Que répondrais-tu aux personnes qui prétendent que la métaphysique chinoise n'est pas adaptée aux occidentaux ?

A B-D : Toutes les grandes métaphysiques traditionnelles sont communes à l'ensemble des peuples de la Terre. Elles ont toutes une racine unique qui est celle du chamanisme.

S'agissant plus spécifiquement du taoïsme, il peut tout à fait convenir à des occidentaux à la double condition d'en extraire les superstitions qui ne nous concernent pas et d'en adapter les termes pour le rendre plus compréhensibles et intelligibles.

Il ne reste aujourd'hui que deux grandes traditions vivantes qui ont été transmises de manière ininterrompue; il s'agit du taoïsme et de l'ayurveda. Les autres se sont éteintes.

E&T : Quel(s) conseil(s) donnerais-tu à quelqu'un qui veut découvrir les disciplines de la métaphysique chinoise ?

A B-D : De toujours commencer par les bases, de ne jamais s'en éloigner et de ne jamais les considérer comme acquises. Ces bases, ce sont le système YinYang et les 5 éléments. Ils forment le langage commun à toutes les disciplines de la métaphysique chinoise. Une remise en question permanente est indispensable; y revenir, encore et toujours, pour les approfondir.*

E&T : Récemment tu as fais le choix d'élargir tes enseignements à la symbolique, aux contes et légendes, au sacré...

Pourquoi ?

A B-D : Mon énergie de naissance, mon BAZI sont fortement influencés par l'élément Feu. J'ai donc un besoin marqué de faire du lien entre les choses, de retrouver les racines communes. La quête de la lumière originelle passe pour moi par la reconnexion au Sacré qui seule permet de retrouver le Centre.

E&T : L'art contemporain dans tout cela... aboutissement ou symptôme ?

A B-D : Je n'ai pas d'aversion ou de rejet par rapport à celui-ci. L'objectif, à travers toutes les formes d'expression, est de faire émerger la lumière. L'art contemporain est une des facettes d'expression du vivant. C'est celle de notre époque. La difficulté c'est la similitude temporelle. Nous voyons l'œuvre en même temps que celui qui l'a créée, sans aucun recul.

L'art contemporain est là pour choquer, pour dénoncer, c'est un facteur déclenchant pour se poser les bonnes questions.

E&T : Dis-nous en un peu plus sur l'enseignement que tu vas dispenser en septembre à Essence et Traditions sur le thème « Temps celtiques, corps cathédrale ».

A B-D : Ce module aura un triple objectif à savoir redécouvrir le temps de la Nature, s'interroger sur le fait de savoir si notre calendrier actuel nous permet encore de nous connecter à nos racines et enfin de prendre conscience que tout est réglé ici-bas sur les cycles de la lumière... qui d'ailleurs, n'est pas toujours forcément là où on pense.

C'est également savoir utiliser cette lumière en fonction de nos besoins.

E&T : Quels sont tes projets, tes futurs champs d'exploration ?

A B-D : Entrez plus intensément encore dans cette voie d'exploration de la lumière. Descendre plus profondément le grand escalier pour y voir encore plus clair. Pour ce qui me concerne, cette quête passe actuellement par le chamanisme celtique.

E&T : Une phrase (ou deux!) pour résumer ta vision du monde...

A B-D : Lumière-Amour-Transparence. Il ne sert à rien de combattre la vilénie du monde actuel dans lequel nous sommes immergés. Celui-ci se meurt.

Notre rôle est juste de permettre à la Lumière de croître et de se déployer. Elle a besoin de nous pour irradier et exprimer sa quintessence.

*Arnaud Bertrand-Deville est l'auteur de plusieurs ouvrages essentiels.

TAO, YINYANG, 5 ÉLÉMENTS est indispensable à qui veut s'engager sur la voie des sciences taoïstes.

https://www.amazon.fr/Arnaud-Bertrand-Deville/e/B087JSGY41?ref=sr_ntt_srch_inl_kmr0_1&qid=1660288603&sr=8-1-fkmr0

<https://arnvaldan.com/>

La plume de l'invité

Arnaud Bertrand-Deviller

Un appel, une urgence, une évidence...le temps est venu de se reconnecter à la Nature, à la Terre, à notre Source ! Depuis plusieurs siècles l'humain n'a cessé de converger vers les lumières qui brillent : la ville et les centres urbains, pensant y trouver une vie meilleure. Certes, nous ne pouvons pas en vouloir à nos Anciens qui avaient une vie très dure de labeur dans les campagnes inconfortables. Ensuite la modernité est passée par là. Pour un bien, question confort de nos intérieurs, temps de loisirs ou encore ouverture du champ des possibles. Pour un mal, côté pollutions, éloignement du Vivant et oubli du bon sens. Et puis, au bout de tout cela, l'égarement, l'errance, la dispersion dans la gigantesque toile des connexions multiples et variées, dont le point culminant est sans aucun doute les réseaux sociaux et leurs fils d'actualité. Que penser de ces tables en terrasse, ou ailleurs, autour desquelles plusieurs personnes sont « ensemble » tout en pianotant chacune sur leur smartphone, devant un verre à moitié plein - à moitié vide ? Nous sommes dans un monde dit « connecté », mais connecté à quoi ? Des connexions chronophages et anxiogènes, par le déversement en cascade d'informations venant du monde entier. C'est alors que l'on réalise qu'il se produit une catastrophe à chaque minute quelque part dans le monde. C'est l'angoisse ! Si chacun commençait tout d'abord par « ratisser » autour de chez soi, ce serait déjà un merveilleux début. Nous ne pouvons sauver tout le monde, nous ne pouvons nous engager dans toutes les causes, nous ne pouvons porter le poids de la planète entière.



Revenons au Centre ! Notre centre, ce centre qui est en nous, autour de nous et dans la sphère toute proche de nous. C'est déjà un travail à plein temps. Mais celui-ci est bien plus efficace que de ne rien faire à se lamenter sur les images qui déferlent dans les réseaux sociaux. Nous sommes oisifs et nous ne produisons plus ou très mal. Alors que dehors, depuis la nuit des temps, le soleil éclaire nos journées et la lune nos nuits; les animaux et les végétaux œuvrent à transformer eau, terre et air pour nous nourrir au quotidien; les minéraux à enrichir les profondeurs de la terre. Ne faudrait-il pas tout simplement déposer nos équipements techniques, sortir sur le devant de notre porte, s'asseoir et contempler, écouter et se laisser infuser ? La Nature connaît le chemin, nous l'avons perdu. Nous sommes sur le bord de la route, les feux de détresse clignotants et l'œil hagard. Nous allons vers l'apocalypse, nous dit-on. De tout mon cœur je l'espère bien et le souhaite vivement. Apocalypse signifie lever le voile, dévoiler. Lever enfin le voile de l'obscurcissement dans lequel nous avons sombré progressivement depuis la révolution industrielle, et le réveil n'en est que plus pénible. Est-il trop tard ? Il n'est jamais trop tard pour mieux faire. Il suffit simplement de le vouloir et de changer d'axe de vue sur les choses, sur la vie. De prendre du recul et d'observer la manière dont nous vivons, dont nous agissons. D'éclater de rire en se disant que tout cela est ridicule, ne sert à rien... mais après quoi courons-nous ? Qu'attendons-nous ? Il n'y a pas bien longtemps, de nombreux citadins ont redécouvert le chant des oiseaux, pensant que ceux-ci étaient revenus en ville. Non, ils ont toujours été là, mais le chahut que nous produisons couvre leur chant. Alors, éloignons-nous du bruit ! Faut-il migrer vers les campagnes profondes pour retrouver le calme ? Non, c'est le piège, car le calme est en nous et non au-dehors. Quel désastre pour celui ou celle qui déménage avec ses bruits intérieurs au cœur de la Nature, le vacarme n'en sera que plus fort. Ralentir le rythme, se calquer sur celui de la Nature, remettre le pendule de l'horloge interne en route, observer et prendre le temps qui nous est offert, mettre ses sens en éveil, sourire, soupirer de plaisir, profiter... aimer !!! Que faire pour cela, pour changer d'axe de vue sur la vie ? Se connecter au Vivant en se déconnectant de tout ce qui ne l'est pas, c'est-à-dire de tout le reste qui envahit nos vies si précieuses.

Éveillez-vous...

Arnaud Bertrand-Deviller août 2022

Charleville-Mézières, entre histoire et culture.

Il en est des villes comme des poètes...certaines sont maudites, méprisées, mais offrent pourtant généreusement leur quintessence à ceux qui souhaitent se reconnecter à leur propre vérité. Si Charleville-Mézières ne fait pas partie des villes étapes du "Tour de France des villes incomprises" de Vincent NOYOUN, ouvrage publié en 2018 aux éditions Pocket, son image et sa réputation sont tout de même peu flatteuses.

Il n'est qu'à observer la moue dubitative et faussement condescendante de vos interlocuteurs quand vous annoncez votre intention de partir en villégiature dans la cité de Charles Gonzague...

Si on se projette au delà des insignifiances et des fulgurances de la modernité, la Beauté et l'Authenticité des villes ne s'offrent jamais au tout venant. Elles nécessitent un regard initié, une patience épurée et une empathie géographique qui vous met en résonance avec l'Âme des Cités. Charleville-Mézières ne s'abandonne pas dans les bras des butineurs d'escaliers, des goinfres du week-end express ou des collectionneurs de destinations tendance.

Elle ne flambe pas, elle ne cherche pas à séduire ni à se mettre en avant; elle ne fait que suggérer, chuchoter ou vous effleurer. Il y a des villes timides qui ont besoin de temps pour dévoiler ce qui fait leur singularité, pour se laisser approcher et comprendre.

Charleville-Mézières est un mariage de raison où le temps a fini par engendrer du respect et des sentiments réciproques.

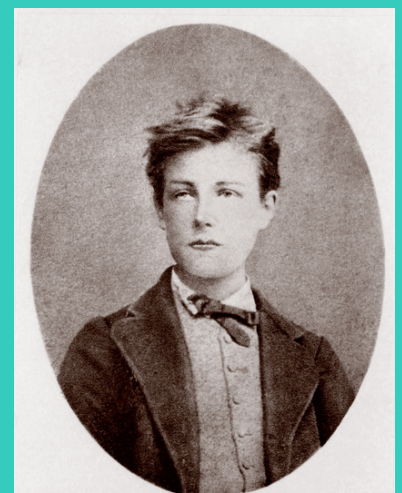
Cette ville est issue de la fusion de Mézières et de Charleville. Mézières, ville d'importance au Moyen Age en raison de sa position commerciale centrale entre les Flandres, la Bourgogne et la Champagne. Charleville, créée plus tard, au début du XVIIème siècle, et issue des rêves les plus fous de Charles Gonzague qui voulait construire une Cité idéale, rationnellement organisée autour de la place Ducale, en opposition totale avec la tortuosité des villes médiévales.

Une première fois unies dans la souffrance et la tragédie lors de la première guerre mondiale quand la ville était le siège du grand quartier général allemand, les bans officiels de l'acte de naissance de Charleville-Mézières sont publiés en 1966 pour offrir aux deux villes des capacités de développement plus en adéquation avec les standards de la modernité.

De ce mariage naîtront beaucoup d'enfants qui répondront et répondent encore au doux nom de carolomacériens.

Si une ville se singularise par le destin des enfants qu'elle a engendré, se plonger dans les poèmes d'Arthur Rimbaud, né en 1854 dans les faubourgs de Charleville, permet de s'immerger dans les multiples nuances de cette cité aux accents profonds, mélancoliques, nostalgiques.

Une ville qui consacre son temps de fête le plus important de l'année à honorer et à célébrer les marionnettes, odes au passé, à la lenteur et à la simplicité ne peut laisser indifférent quiconque voue un profond respect pour ce qui nous a été transmis.



Arthur Rimbaud (en 1870)

Charleville est une évidence qui me permet de me mettre en résonance avec mon passé. Je sais que mes aïeux paternels y ont laissé leur empreinte et leurs illusions. Je le sens au détour de chacune des rues, je le devine dans chacun des regards croisés, je le regrette à chaque départ inéluctable. Charleville est un poème qui se déguste lentement. Pour comprendre l'Essence de cette ville il faut y séjourner, y retourner et la laisser vous imprégner.

Vincent Gallet



Sans exubérance, Charleville-Mézières concentre ses charmes autour de la Place Ducale. Cette superbe place bordée d'arcades n'est pas sans rappeler la Place des Vosges (à l'origine place Royale) de la capitale.

De là, tout est accessible à pieds. Les rues commerçantes, les bords de Meuse, le musée de l'Ardenne, le musée Rimbaud... sont à proximité immédiate.

À peine plus loin, le mont Olympe est un espace de verdure que l'on rejoint par une passerelle piétonne en traversant l'île du Vieux Moulin.

Installez-vous sur la place ducale, le temps de boire une pinte d'une bière du cru ou un café et laissez-vous porter par le frémissement, à toutes heures, en toutes saisons...

Tour à tour, la place devient théâtre de marionnettes, marché de Noël, fête de la bière...

Lors du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, quelle surprise de découvrir une ville entière peuplée de personnages animés en tous genres.

<https://www.charleville-mezieres.fr/festival-mondial-des-theatres-de-marionnettes>

Le long de la Meuse, le musée Rimbaud est incontournable. On y découvre la vie de l'homme, la fulgurance d'une carrière littéraire, sa poésie, ses voyages et la passion d'un homme pour l'ailleurs et le lointain...

<https://www.charleville-mezieres.fr/musee-rimbaud>



Frémissement! Pas d'agitation, juste ce qu'il faut d'animation!

À la table du Grillardin, sous les arcades, l'assiette est belle et généreuse, mais plus encore l'est Pascaline. Elle prend son temps, denrée rare de notre époque.

Elle nous parle de sa ville, sa région, ses bonnes adresses...

Et justement, en prenant votre temps, le carillon de la Place Ducale vous donnera tous les quarts d'heure un couplet puis le refrain du Chant du départ...

...mais on n'a pas envie de partir de Charleville-Mézières.

Fabienne Botella

Chronique des temps modernes

Avertissement : ces mini-saynètes sont des œuvres de fiction inspirées par la réalité pathétique mais souvent burlesque de notre modernité décadente. Toute ressemblance avec des personnes ou des situations ayant réellement existé ne saurait être que fortuite et involontaire.

par Vincent GALLET

Un dimanche en famille



Chaque samedi soir, les angoisses de Charles-Henri refaisaient surface, inexorablement, inéluctablement ; les trois ou quatre whisky qu'il ingurgitait en cachette et dans une précipitation coupable pour tenter d'endiguer le ras de marée émotionnel qui l'envahissait ne faisaient plus le même effet que jadis. Son corps avait pris rendez vous avec cette dose vespérale et la force de l'habitude avait fini par engendrer un besoin compulsif.

Ce que Charles-Henri cherchait à fuir c'était les retrouvailles dominicales du lendemain avec sa belle-famille.

Le dimanche était un supplice pour Charles-Henri. Depuis bientôt quinze ans qu'il partageait sa vie avec sa dulcinée, il n'avait réussi à manquer ce rituel qu'une dizaine de fois au maximum.

Au début de leur rencontre Charles-Henri faisait bonne figure, jouait le gendre idéal, riait aux éclats aux blagues de son beau-père dont il ne comprenait pas vraiment le sens ou les subtilités. Elise, son épouse, le rassurait au retour en lui expliquant qu'il n'avait pas encore tous les tenants et les aboutissants de la grandiloquente histoire familiale pour saisir l'intelligence de l'humour paternel. Il félicitait belle-maman pour la truculence et la fraîcheur de sa cuisine, même si le traiteur du quartier était devenu un ami de la famille, n'osait pas trop plonger son regard dans les décolletés de Virginie, la sœur aînée de Elise, dont les deux énormes mamelles étaient parfaitement mises en valeur dans des tenues souvent indécentes qui n'avaient bien entendu pas pour but d'attirer les regards (décidément les Hommes sont incorrigibles...).

Et pour couronner le tout, il fallait faire semblant de construire une complicité amicale avec Julien le mari de Virginie. Ce dernier incarnait tout ce que Charles-Henri détestait. Juste titulaire d'un bac G3, ancien VRP dans le secteur automobile, il avait fini par décrocher un poste de directeur commercial au siège de son entreprise multinationale. Beau gosse, propriétaire d'un corps entretenu par 5H00 de musculation hebdomadaire dont Virginie vantait les vertus libidinales et qui renvoyait à Charles-Henri les frustrations de son profil neuro-arthritique, ce connard gagnait aujourd'hui plus que lui et affichait désormais un train de vie ostentatoire qui avait fini par créer des tensions,

purement théoriques et dialectiques, bien évidemment, avec l'éducation catholique de Virginie qui plaçait la retenue et le sens de la réserve. Il fallait quand même maintenir un certain train de Vie. Virginie avait fait l'aggiornamento de la plupart des valeurs christiques de son éducation pour se concentrer sur l'essentiel...

Le temps avait passé. Beau papa était décédé il y a trois ans d'une crise cardiaque, les artères bouchées par les cocktails bien arrosés du Rotary Club et par son amour quasi religieux pour les cigares cubains.

Belle-Maman, pour sublimer son veuvage et pour se rapprocher de sa fille cadette, s'était prise de passion pour la diététique et les régimes. Désormais il fallait se coltiner fruits de mer, graines germées et autres succédanés en tous genres lors des repas dominicaux...

Le royaume des aliments dont il manque l'essentiel des composants prenait forme dans les assiettes chaque dimanche. Julien, devenu ventripotent et diabétique, avait très vite réagit. Charles-Henri l'avait surpris un dimanche vers 11H00, dans une rue du centre ville, entrain de s'empiffrer une pizza XXL avant de remonter dans son 4X4 BMW IX3 pour rejoindre le crépuscule dominical des épicuriens. A voir ses yeux rougis à une heure où, en principe, la sclérotique bénéficie encore des bienfaits de la nuit, on pouvait supposer que son estomac supportait déjà la charge d'une bonne dizaine de Ricard, boisson fétiche de Julien, qui trahissait ses origines populaires et sa propension à aller draguer la gueuse dans les bars PMU des quartiers qui sentaient la végétaline.

Quant à Virginie, le temps et les leçons de vie avaient eu raison de sa plantureuse arrogance. Sa poitrine tentait de s'unir à la Terre dans un affaissement crépusculaire, ses traits portaient la marque de son addiction au Porto qui lui permettait chaque soir de supporter les infidélités nocturnes d'un mari qu'elle n'avait pas voulu quitter pour ne pas perdre la face....

Charles-Henri sortit soudain de sa torpeur quasi-méditative et serra fortement ses poings. Cette fois ci, il allait leur dire leurs quatre vérités, hurler entre la poire et le fromage que toute cette comédie n'avait pas de sens, qu'il fallait en finir et faire tomber enfin les masques...

Elise pénétra alors dans le salon, enveloppée dans une robe rose fuchsia qui ne faisait que mettre en exergue la vérité cruelle du temps qui passe.

- "Ca ira ça comme tenue pour demain mon chou ?"

- "Oui, c'est parfait."

Charles-Henri desserra les poings et comprit à l'instant même où il prononça ces mots qu'une fois encore il s'avouait vaincu....





*"Il y a mille fois plus d'honneur à revivre
qu'à survivre"*

Georges BERNANOS.

Photo Claude Botella
Verbania, le Lac Majeur, Italie, 2022